

Bien sûr je n'ai pas choisi ce titre par hasard, avec je m'autorise un léger clin d'œil, à l'égard de la volonté de puissance de Nietzsche. J'aurais pu aussi intituler ce chapitre autrement, en l'occurrence « L'impuissance comme volonté » me paraissait tout aussi parlant, tout aussi symptomatique.

L'exponentialité rattachée à la volonté de puissance, en considérant dans ce cas que la dite puissance est à la fois volonté, se veut constructive, à l'inverse cette volonté jointe à l'impuissance est seulement impuissance, elle n'est pas une impuissance se voulant elle-même, mais une impuissance n'ayant de cesse de se fuir, encore et sans fin, celle-ci se veut destructive ; se remarque dans ce cas un combat perdu par avance, à ce point que ceux qui y cèdent, évitent de regarder au-delà de cette même lutte qu'ils consentent. Cet état de fait se remarque au travers nos turpitudes, en guise d'exemple, à la toute finalité de nos guerres, décidés pour se faire à nous montrer lucides, même les victoires les plus tonitruantes ne suffiraient pas, comme motivation, à ce que nous les déclarions. Nietzsche ne parut pas ressentir cette différence, sans doute manqua-t-il à sa réflexion ce vingtième siècle achevé depuis plus de deux décennies.

Une volonté de puissance est rattachée à cette même puissance étant pour elle-même volonté, se loge en elle une constructivité qui l'a faite sûre d'elle-même, elle détient en elle la possibilité d'établir un genre d'instinct, non plus donné par un monde à ces espèces qui le parcourent, mais développé par l'une de ces espèces, afin de prendre possession de ce même monde, en lui offrant une harmonie plus conséquente qu'à l'origine.

Cette puissance-là, cet instinct-là est à l'égard de ce monde une valeur ajoutée, elle le renforce, s'aligne à ses fondamentaux de toujours et s'évertue à les faire plus conséquents ; sa puissance provient de cet instinct de départ initié en elle, devenue volonté pour avoir bénéficié d'une double considération, la première consistant à admettre cette adéquation exacte entre ce même instinct et le monde lui ayant communiqué, la seconde prend la forme d'une volonté, désireuse de rendre à ce monde cet instinct par lui permis, en le faisant dans le respect de ses fondamentaux, plus encore le monde qu'il est.

Cette puissance-là est habitée en totalité par ce monde, lui ayant progressivement donné au sens propre corps et âme, ce monde par ce processus, après avoir conçu un genre de vie, mise sur une prise de conscience qui se transformerait en une sorte d'intelligence, susceptible de lui revenir de droit ; par cette mutation il bénéficierait de quoi se regarder en face, comme de prendre soin de lui, en veillant à accroître sa force et l'espèce qui lui déclinerait cette opportunité, par cette volonté de façon égale, gagnerait tout autant en puissance, en retour de celle par le monde, récupérée.